



Guatemala

DPF

Direction administrative

2003 B e r n e

an	OC	BH								a/a
Datum	23.5									50.6
Visa										92
EPD		23.05.77								-9
Ref.	0.299-13									

051.12 -
YB/gc

17.5.1977

Présentation des lettres de créance

- confirmation de mes télex nos 54 et 56

Le Ministre des affaires étrangères, M. Adolfo Molina Orantes, m'a reçu le 6 mai pour la remise des copies des lettres de créance (et de fin de mission de l'Ambassadeur Gut). A cette occasion, il m'a parlé chaleureusement de la Suisse qu'il connaît pour avoir étudié le droit pendant une année à l'université de Genève. Par ailleurs, il m'a remercié vivement, à l'intention des autorités fédérales et des organisations suisses d'entraide, de l'effort entrepris par notre pays pour reconstruire en partie le village de Santiago Sacatepéquez, détruit par le tremblement de terre du 4 février 1976.

Le 13 de ce mois, accompagné de mon premier collaborateur, M. Rudolf Schaller, j'ai remis mes lettres de créance (et de départ Gut) au "Président constitutionnel" de la République, le Général Brigadier Kjell E. Laugerud García, au cours d'une cérémonie fastueuse suivie du dépôt d'une couronne au monument de l'indépendance.

Lors de l'entretien que j'ai eu avec lui à cette occasion, le Président a également exprimé sa gratitude pour l'aide suisse à Santiago Sacatepéquez, ce qui m'a permis de préciser qu'elle n'était pas encore terminée et qu'elle se poursuivrait quelque temps encore. Par ailleurs, il s'est félicité des bonnes relations qui existent entre nos deux pays et que ne trouble aucun contentieux, ni aucun problème particulier. Il m'a ensuite parlé longuement des conséquences désastreuses du tremblement de terre qui a détruit, selon lui, les deux tiers de la partie habitée du Guatemala et a fait environ 150'000 victimes, dont plus de 20'000

./.

la Direction politique du DPF

au Délégué du Conseil fédéral aux missions de secours
en cas de catastrophe à l'étranger

E. B. M. V.

Dodis



- 2 -

morts. Il a paru très sensible aux félicitations (sincères !) que je lui ai exprimées pour la rapidité et l'efficacité vraiment surprenantes avec lesquelles la reconstruction a été menée, grâce notamment à son impulsion personnelle et immédiate. (J'ai en effet constaté qu'à l'exception de la résidence de l'Ambassadeur de Suisse, la quasi totalité des travaux de réparation et de reconstruction sont virtuellement achevés dans la capitale). Le Président m'a répondu qu'il avait tout lieu d'être fier de l'énergie déployée par le peuple guatémaltèque qui, partout, s'est mis courageusement à l'oeuvre dès le lendemain du désastre. J'ajoute qu'aucune question politique n'a été abordée au cours de cet entretien.

Selon l'usage protocolaire local, la conversation avec le Président ne devait pas excéder 8 minutes. Semblant plaire au Chef de l'Etat, elle s'est poursuivie pendant 15 minutes, ce que les dirigeants du protocole, à la fois surpris et contrariés, ont considéré comme un succès et une marque de faveur particulière à l'égard de notre pays. L'aide suisse à Santiago en est certainement la raison. Peut-être aussi le fait que l'entretien s'est tenu entièrement en espagnol y a-t-il contribué. Quoi qu'il en soit, sa durée inhabituelle a été remarquée et a eu d'ailleurs pour effet de faire attendre les ambassadeurs du Mexique et de Grèce qui me succédaient pour la présentation de leurs lettres de créance.

L'Ambassadeur de Suisse

(Y. Berthoud)